

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

De Luc Courtois et Jean Pirotte : "Foi, gestes et institutions religieuses aux 19e et 20e siècles"

Wynants, Paul

Published in:
Revue d'histoire ecclésiastique

Publication date:
1993

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):
Wynants, P 1993, 'De Luc Courtois et Jean Pirotte : "Foi, gestes et institutions religieuses aux 19e et 20e siècles"', *Revue d'histoire ecclésiastique*, vol. 1993, numéro LXXXVIII, pp. 580-582.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

qui a été déformée par une vision manichéenne passionnée et par des jugements a priori. La trajectoire parcourue durant sa vie par l'auteur de *l'Histoire critique* se situe à la charnière de deux siècles très contrastés. Il appartient à une génération qui plonge ses racines dans l'*humus* du 18^e s. espagnol, influencé par les Lumières. L'A., actuellement professeur de théologie pastorale à l'Université de Navarre, met bien en lumière les divers courants d'influence qui ont façonné la personnalité de Llorente, dégageant le clair-obscur qui a commandé le « background » de cette vie bien remplie : secrétaire de l'Inquisition à la Cour de Madrid, chanoine de Calahorra, écolâtre à Tolède, député à Bayonne, conseiller d'État... Cette biographie constitue un excellent complément à l'étude rigoureuse de Georges Dufour, centrée sur la décennie de son exil en France. Du reste, l'exaltation idéologique des années ultérieures apparaît dans sa phase germinale durant la période qui les a précédées. Un travail méritoire de recherche dans les fonds d'archives a facilité, par exemple, une meilleure compréhension du fameux « giro Florentino » vers le rationalisme, de son criticisme radical, encouragé par les idéaux bourgeois, à l'égard des « auctores recepti », du conflit intérieur qui a déchiré ce prêtre et qui fut résolu par l'adhésion, qui lui fut reprochée, au credo de Jansénius. Ajoutons en terminant que la présentation matérielle de l'ouvrage est remarquable, comme c'est toujours le cas pour ceux qui sortent de la même maison d'édition.

José Manuel CUENCA TORIBIO

LUC COURTOIS et Jean PIROTTE (éd.). *Foi, gestes et institutions religieuses aux 19^e et 20^e siècles*. (Collection Cerfaux-Lefort, 9). Louvain-la-Neuve, Centre d'histoire des religions, 1991. In-8, 174 p.

L'histoire religieuse des 19^e et 20^e s. est un des secteurs les plus touchés par un renouvellement des perspectives, au cours des 25 dernières années. Elle est aussi un domaine dans lequel s'activent de nombreux jeunes chercheurs, laïcs pour la plupart, qui produisent des travaux de qualité. La section d'histoire religieuse contemporaine, qui a fonctionné dans le cadre du 3^e congrès de l'Association des Cercles francophones d'histoire et d'archéologie de Belgique (Namur, 1988), en atteste. Il est heureux que le président et le secrétaire de la section aient eu l'idée de publier les onze communications présentées dans ce cadre.

L'exposé liminaire de A. TIGNON, *Les recherches en histoire religieuse contemporaine dans la Belgique francophone* (p. 9-28), propose un aperçu suggestif du travail accompli de 1967 à 1988 en milieu catholique. Il fait apparaître le déplacement des problématiques qui s'est opéré au cours des deux décennies envisagées : après la vague de la sociologie religieuse, l'intérêt s'est davantage porté vers l'anthropologie ou vers le vécu religieux, dont l'A. souligne, à juste titre, la diversité et la complexité. A. T. s'attache aux progrès réalisés dans la conservation des sources et le développement des pôles de recherche, avant d'entreprendre un tour

d'horizon des principales directions explorées dans les publications récentes. Par les nombreuses références bibliographiques qu'il contient, cet article rendra d'éminents services aux chercheurs. Il a aussi le mérite d'épingler les domaines où des progrès substantiels ont été réalisés, mais également de signaler « les parents pauvres » de notre historiographie. On retiendra de ce bilan que les historiens de Belgique francophone ont encore beaucoup à faire : la période hollandaise, les structures ecclésiastiques et l'action pastorale du clergé, l'histoire des diocèses, entre autres, devraient faire l'objet d'investigations plus systématiques.

Suivent neuf études de cas, diverses par leur objet et par leur méthode. — P. MORY, *Imagerie religieuse, Église et piété populaire* (p. 29-39), propose les premiers résultats d'une enquête menée dans le Tournaisis, en centrant son étude sur la circulation des images religieuses et sur leurs fonctions sociales. — G. MALEVEZ, *La « bonne mort » ou la « mort libre » ? La municipalisation des inhumations à Bruxelles-Ville* (p. 41-54), retrace le processus de laïcisation des cimetières de la capitale au siècle dernier. Il montre comment le renforcement progressif de l'influence communale réduit le rôle de l'Église en la matière. — La contribution de P. et J. POUILLART, *L'évangélisation protestante dans le bassin industriel de Charleroi au 19^e s.* (p. 55-107), évoque minutieusement les étapes, les canaux, les succès et les échecs d'une implantation protestante en milieu ouvrier, réalisée essentiellement par la Société évangélique belge, devenue ensuite Église chrétienne missionnaire belge. — Dans *La préparation des institutrices à l'Institut de l'Enfant-Jésus (Nivelles) au 19^e s. : une formation totale de la personnalité* (p. 109-115), I. QUERTON présente le « système éducatif intégral » au sein duquel évoluent les pensionnaires de l'école normale d'institutrices, tenue par les sœurs de l'Enfant-Jésus, de 1850 à 1879. Elle s'attache surtout à la formation religieuse et aux associations pieuses développées au sein de cette institution. — Ph. MARTIN, *Louise Lateau, stigmatisée belge (1868-1883), point de rencontre de deux univers : spiritualité et science médicale au siècle dernier* (p. 117-126), montre la grande diversité des interprétations de ce « phénomène », proposées à l'époque par des spécialistes, tous marqués par leurs convictions philosophiques ou religieuses.

Les quatre dernières contributions ont trait au 20^e s. — Avec *Élie Baussart, la démocratie chrétienne et le régionalisme. Première approche* (p. 127-135), M. LIBON balise l'itinéraire d'un intellectuel attaché à la fois — fût-ce de manière critique — au courant démocrate chrétien et au régionalisme wallon. Elle explique pourquoi et comment le fondateur de *La Terre Wallonne* passe de la revendication de décentralisation au fédéralisme. — F. ROSART, *Enjeux et difficultés d'une histoire des mouvements de jeunesse catholiques* (p. 137-145), retrace à grands traits l'histoire de ces organisations en Belgique francophone, dont elle met en lumière tout l'intérêt. Elle éclaire les problèmes posés par la documentation relative à ce secteur de la recherche et fait le point sur les initiatives déployées récemment en ce domaine. — La contribution d'É. ÉMOND, *Le problème religieux chez les émigrés russes : le cas de l'internat Saint-Georges à Namur* (p. 147-157), illustre les difficultés spécifiques que rencontre cette insti-

tution, qui accueille surtout de jeunes orthodoxes. L'A. replace judicieusement ce cas particulier dans le cadre de la politique orientale du Vatican, fortement marquée par le prosélytisme unioniste. Elle le situe aussi par rapport aux premiers pas du dialogue œcuménique entre catholiques et orthodoxes en Belgique. — La communication de Cl. SOETENS, *La « squadra belga » au Concile Vatican II* (p. 159-172), est fort intéressante. Elle relève les moments les plus marquants de l'importante participation belge au Concile. Elle présente aussi les réalisations du Centre Lumen gentium de Louvain-la-Neuve, avant de proposer quelques thèmes de recherche, qui mériteraient d'être creusés à partir des archives conservées dans cette institution.

Comme tous les recueils du genre, l'ouvrage sous recension réunit des contributions diverses et de qualité inégale. Là n'est pas l'essentiel : son principal mérite est de montrer tout l'intérêt des approches nouvelles, mais aussi d'ouvrir des pistes — thématiques, méthodologiques et documentaires — à des investigations ultérieures. Tel était le pari des éditeurs : il est assurément tenu.

Paul WYNANTS

Bernard BERTHOD et Élisabeth HARDOUIN-FUGIER. *Paramentica, tissus lyonnais et art sacré, 1800-1940*. Paris, L'Amateur, 1992. 24 × 20 cm, 197 p.

Un événement particulier a marqué l'été 1992 au Musée d'art sacré de Fourvière à Lyon. Pour la première fois, une quarantaine de chasubles, pluvials et autres vêtements et tissus liturgiques façonnés à Lyon, entre 1800 et 1940, quittaient leur sacristie pour se prêter à l'admiration des visiteurs. Au 19^e s., la chasublerie et l'orfèvrerie d'église ont placé la ville de Lyon parmi les premières d'Europe. On a souvent tendance à occulter ces arts considérés comme mineurs ou industriels ; en réalité, les ateliers producteurs travaillaient en lien étroit avec des architectes et des peintres qui leur fournissaient croquis et dessins. C'est ainsi que Pierre Bossan, l'architecte de Fourvière, Charles Franchet, Tony Desjardins ont dessiné des ostensoirs, des calices et des chasubles. Le vêtement liturgique, par sa grâce, la qualité de son tissu et de ses broderies, séduit d'emblée le visiteur, aussi peu préparé soit-il. Il participe pleinement à la poésie qui entoure la célébration du culte divin. Ainsi que l'écrit, dans la préface du catalogue, le couturier Jean-Charles de Castelbajac : « A une époque où nos émotions sont souvent guidées par des modes éphémères, le vêtement liturgique doit être le miroir de la spiritualité et le phare de la Foi ».

L'exposition du Musée de Fourvière, « Paramentica, tissus lyonnais et art sacré, 1800-1940 » a été l'occasion de la publication d'un livre, dont l'ampleur et les textes dépassent le cadre d'un simple catalogue. Plus de 100 pages précèdent le catalogue raisonné des pièces dont nous donnerons un aperçu plus loin. Elles réunissent cinq textes qui font de l'ouvrage une référence. Pour l'établir, le conservateur du Musée de Fourvière, Bernard Berthod, lui-même spécialiste du vêtement litur-